



La Mantilla, dans le secteur de l'Écocité à Montpellier, un bâtiment intelligent équipé de milliers de capteurs connectés.

## ÉCONOMIE

# La métropole intelligente récompensée

Toujours à la pointe, Montpellier Méditerranée Métropole a été primée à trois reprises ces derniers mois pour ses projets de « cité intelligente ». Au service des entreprises et des citoyens, cet investissement dans la recherche ouvre la perspective d'innovations majeures en matière de santé, de mobilité, de consommation d'énergie ou encore de sécurité.

Ces derniers mois, la Métropole a été distinguée à deux reprises, par le prix Euro-China Green and Smart City Awards 2016, en décembre dernier en Chine et une place sur le podium des trois villes françaises les plus intelligentes par le site spécialisé



Des VéloMaggs connectés vont permettre de connaître les trajets les plus empruntés et d'adapter la voirie en conséquence.

objetconnecte.com. « Ces prix viennent récompenser l'engagement de la Métropole autour de ses trois objectifs : la création de nouveaux services urbains utiles aux habitants, la stimulation de l'économie par l'innovation et la contribution des citoyens », estime Chantal Marion, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole déléguée au développement économique, qui a établi avec le président Philippe Saurel la nouvelle feuille de route de la Smart city en 2016.

Un des terrains d'application favori de la cité intelligente se situe à Montpellier au cœur de l'Écocité, sur l'avenue Raymond Dugrand, et particulièrement l'îlot de la Mantilla, un ensemble de 400 logements, bureaux et commerces où le bâtiment aussi est intelligent. Chaque habitant est équipé d'un écran qui sert à la fois de visio-caméra et de compteur d'énergie. « Chaque semaine, il m'indique ma consommation de chauffage, d'eau et d'électricité, c'est

vraiment pratique », témoigne Flavie. Pour les bureaux et commerces, la climatisation est produite par un système solaire très économe, qui fabrique du froid à partir du chaud, grâce à un système d'absorption à eau dont la Mantilla est le premier bâtiment équipé.

Les habitants ont par ailleurs accès à un site qui leur donne les disponibilités de la voiture en auto-partage au parking souterrain, les horaires du tramway aux arrêts les plus proches ou encore la météo... Autant de services rendus possibles grâce aux données collectées par un millier de capteurs placés dans l'immeuble et connectés en réseau.

### Réseaux publics et données sécurisées

Les recherches se concentrent aujourd'hui sur les objets connectés. David Lapeine, docteur en électronique, a mis au point des capteurs capables de détecter le nombre

de personnes dans le tramway, en mesurant la quantité de CO<sub>2</sub> rejeté. La Métropole, qui a financé une partie de sa thèse, réfléchit maintenant à la façon d'utiliser ces données. La collectivité a également équipé ses VéloMaggs de capteurs connectés, afin de mieux connaître les trajets les plus empruntés et d'adapter la voirie en conséquence, ou de récupérer les vélos non remisés. Ces VéloMaggs connectés vont permettre de tester un nouveau réseau bas débit, peu coûteux, dédié à l'Internet des objets, qui devrait être déployé par la Métropole sur 30% du territoire d'ici fin 2017. Dénommé

LoRa, ce réseau sera accessible aux entreprises qui souhaitent s'en emparer pour développer des services.

« Dans ce monde de plus en plus connecté, la Métropole affirme son rôle de gestionnaire public des réseaux et se porte garante de l'anonymat et de la sécurité des données individuelles comme de l'ouverture des données publiques », précise Chantal Marion. À l'avenir, les citoyens seront aussi amenés à davantage participer à la cité intelligente : la Métropole a donc décidé de soutenir un premier projet collaboratif. En passant son smartphone sur des capteurs RFID, installés

par exemple sous des abribus, le citoyen pourra envoyer des données météo à une plateforme qui les analyse pour affiner sa connaissance de la météo locale.

### Des entreprises à succès

La cité intelligente joue aussi un rôle de stimulateur de croissance. En ouvrant ses données (<http://data.montpellier3m.fr>), la Métropole met à disposition des entreprises de la matière pour inventer des services, ce qui a donné lieu à de belles réussites. Créée il y a dix ans, Predict n'a pas d'équivalent dans le monde : pionnière dans la gestion des risques hydrométéorologiques, cette entreprise collabore aujourd'hui avec la Banque Mondiale comme avec les communes de la Métropole.

Plus récemment, Faciligo, une application qui connecte des voyageurs à mobilité réduite avec des valides, a reçu six prix en 2015 et a signé un partenariat avec la SNCF, un an seulement après avoir remporté le challenge Big data, animé par la Métropole de Montpellier avec le soutien du ministère de l'Économie. En décembre, de nouveaux challenges numériques Booster Nova ont été lancés. Les lauréats seront connus en mai. Place à la relève !

## L'e-santé au service du bien-vieillir

Montpellier Méditerranée Métropole a été sélectionnée, avec six autres métropoles européennes comme Madrid et Athènes ; pour expérimenter une gamme d'outils et de services pour les personnes âgées, dans le cadre du projet City4age. La ville de Lattes, engagée dans ce secteur avec son pôle autonomie santé, a été choisie comme site-pilote. Pendant deux ans, des chercheurs de l'Université de Montpellier vont tester des solutions auprès d'une vingtaine de personnes de plus de 65 ans. L'objectif : capter leurs mouvements à leur domicile et dans la ville, et les interpréter, afin de détecter des

changements de comportement traduisant une aggravation de leurs fragilités. Les chercheurs bénéficieront pendant deux ans des infrastructures de la Métropole et d'un appartement expérimental prêté par la mairie de Lattes.

La commune de Castelnau-le-Lez teste également des services connectés auprès d'un panel de personnes âgées suivies par son centre communal d'action sociale (CCAS) et abonnées à la téléalarme de la Métropole. Ces services connectés seront proposés à terme aux habitants du futur quartier Eurêka, qui va se développer autour du bien vieillir.



La cité intelligente est aussi celle qui prend soin des seniors et personnes à mobilité réduite.



AVANT



APRÈS

Depuis 2000, les cinq tours de Tritons à Montpellier sont peu à peu démolies et remplacées par des immeubles plus petits et plus qualitatifs, proposant des logements sociaux mais aussi en accession à la propriété. La dernière tombera d'ici quelques semaines.

## POLITIQUE DE LA VILLE

# Des quartiers intégrés au territoire

En décembre dernier, le deuxième volet du renouvellement urbain, l'ANRU 2, était signé par Montpellier Méditerranée Métropole, l'État, l'ANRU et les partenaires. Au-delà des projets de rénovation, de démolition et de reconstruction dans les quartiers Cévennes et Mosson, la Métropole poursuit ses efforts, dans le cadre du contrat de ville, pour l'intégration pleine et entière des quartiers prioritaires à la dynamique du territoire.

On les a dit « sensibles », puis « en difficulté ». Depuis la loi Lamy de 2014, les 1 300 quartiers qui bénéficient de la politique de la ville sont « prioritaires ». En effet, le taux de chômage y est deux fois et demi plus élevé qu'ailleurs et la part de la population sous le seuil de pauvreté trois fois plus élevée. Dans la Métropole, ils sont au nombre de douze, tous situés à Montpellier : Mosson/Hauts de Massane, Celleneuve, Petit-Bard/Pergola, Cévennes, Pas-du-Loup/Val de Croze, Gély, Figuerolles, Vert-Bois, Aiguelongue,

Pompignane, Près d'Arènes et Lemasson. En juillet 2015, Montpellier Méditerranée Métropole, devenue chef de file de cette compétence, a signé, pour la période 2015-2020, un nouveau contrat de ville avec la Ville de Montpellier, l'État et 18 autres partenaires afin de réduire les inégalités entre ces quartiers et le reste du territoire. Avec une nouveauté : des conseils citoyens, constitués de personnes volontaires ou

“ Réduire les inégalités ”



PHILIPPE SAUREL, président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de la Ville de Montpellier.

tirées au sort, représentant des habitants et des associations. Des représentants de ces conseils siègent au comité de pilotage et participent à des ateliers autour des thèmes suivants : habitat et prévention de la délinquance, emploi et insertion, accès aux droits, à la santé aux sports et à la culture et bientôt éducation et parentalité. À la cité Gély, Camille Julliot s'est portée volontaire. Parallèlement, cette jeune sophrologue de 34 ans s'est investie dans le collectif éducatif du quartier et prépare un carnaval qui va partir du bas de la cité pour rejoindre le parc de la Guirlande. « C'est le seul lien entre deux espaces totalement étrangers l'un à l'autre : la cité gitane d'un côté et les retraités de la Guirlande de l'autre », explique-t-elle.

### D'importants travaux engagés

Les difficultés économiques et sociales vont souvent de pair avec des problèmes d'aménagement de l'espace, particulièrement

à la Mosson, le plus grand ensemble avec ses 20 000 habitants. Le Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) 2017-2025, doit aboutir à un ambitieux programme, sur le site des Tritons et le Sud grand mail, intégrant la tour d'Assas – la plus haute de Montpellier - le stade, la piscine... « La tour d'Assas sera démolie, mais il faudra d'abord racheter des locaux qui sont privés et reloger des familles, cela prendra du temps », a indiqué le président Philippe Saurel. D'ores et déjà, deux opérations sont anticipées : la destruction de la tour d'Alembert, qui a commencé par un grignotage en avril dernier et la rénovation de la résidence Cap Dou Mail (278 logements), qui commencera au printemps, le tout pour un montant de 14 millions d'euros.

Aux Cévennes, le programme prévoit la rénovation de la copropriété, des espaces publics (voiries, stationnement, zones piétonnes) et de la dynamisation commerciale. La Ville avait déjà travaillé dans ce sens sur le quartier du Petit Bard lors de l'ANRU 1. Le nouveau marché de la rue des Aconits a ouvert le 8 décembre dernier : il compte 24 commerçants, équipés des mêmes services d'eau et d'électricité. Ce marché dynamise une offre commerciale renouvelée, rationalisée et professionnalisée, avec huit nouveaux commerces ; l'idée étant de drainer une population extérieure au quartier.

## Stages de troisième : un exemple concluant

Le Projet pour le Développement de l'Emploi Métropolitain de la Métropole a pour objectif de réduire les inégalités d'accès à l'emploi, notamment en luttant contre le décrochage scolaire et en mobilisant les entreprises. 160 d'entre elles ont signé la charte « entreprises et quartiers », dont Dell, engagée notamment dans l'accueil de stagiaires de troisième une priorité d'intervention dans le contrat de ville.

D'un côté, des jeunes dont les parents n'ont pas de réseau et qui souvent, ne s'imaginent même pas sortir du quartier. Pour eux, la recherche du stage de troisième, dont toutes les familles connaissent la difficulté, est encore plus compliquée. De l'autre côté, des

“ Lutter contre les discriminations et le communautarisme ”

entreprises qui souhaitent recruter sans discriminer, tendre la perche à des jeunes motivés et faire découvrir leurs métiers. À la Mosson, l'association Générations solidaires citoyennes (GSC) a décidé de les mettre en relation. Des entreprises comme la clinique Saint Jean, l'université Paul Valéry ou Dell lui ont fait confiance et des contacts sont pris avec des cliniques vétérinaires et la gendarmerie. « Avant de les envoyer en stage, on coache les jeunes : ils doivent savoir accepter les critiques sans se sentir humiliés. On implique aussi les parents, très soucieux de la réussite de leurs enfants. Résultats : ils étaient ponctuels, assidus, et l'expérience a été très valorisante des deux côtés », explique Aziz Khallouki, président de l'association. « Cela permet de lutter à la fois contre les discriminations et le communautarisme ». L'entreprise Dell est l'une des six premières entreprises conventionnées dans le cadre de la charte « entreprises et quartiers » de la Métropole et de l'État. « Cela correspond tout à fait à l'esprit de



© C. Marson

l'entreprise, qui mène depuis plusieurs années des actions pour l'accès des jeunes à l'emploi, à travers des stages de troisième, mais aussi des journées portes ouvertes comme Digi Girl, où l'on avait invité les collègues Paul Valéry et Escholiers de la Mosson », explique Stéphane Reboud, directeur de Dell Montpellier. L'entreprise est également partenaire de l'école du numérique Upto, montée avec Face Hérault et Simplon, dont la moitié des élèves sont issus des quartiers prioritaires.

# Les tressages de François Rouan

**Après Frédéric Bazille et Joseph-Marie Vien, c'est un autre artiste natif de Montpellier qui a les honneurs d'une exposition événementielle au musée Fabre François Rouan, tressages 1966-2016 du 4 février au 30 avril.**

Méconnu du grand public, le travail de François Rouan n'a jamais été montré à Montpellier. Il a néanmoins réalisé en 1994 les vitraux de l'église Saint-Jean Baptiste de Castelnaule-Lez. Pour Michel Hilaire, directeur du musée Fabre, le temps était venu de monter cette exposition. « François Rouan est une

“ Son travail sera une vraie révélation pour le public métropolitain ”



**BERNARD TRAVIER,**  
vice-président délégué  
à la culture

des grandes figures de l'art contemporain d'aujourd'hui. C'est quelqu'un qui a côtoyé l'avant-garde artistique contestataire des années 1960 avec Dezeuze et Viallat ou Bioulès, à qui l'on rendra hommage en 2019. J'ai voulu que cette exposition qui couvre cinq décennies de sa production coïncide avec les dix ans de la réouverture du musée après sa rénovation. »

François Rouan a aussi été remarqué et soutenu par le galeriste Jean Fournier : autre clin d'œil à l'exposition *La couleur*

*toujours recommencée, hommage à Jean Fournier marchand à Paris* qui avait marqué la réouverture du musée en 2007. Bernard Travier, vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole délégué à la culture, est persuadé lui aussi que « ce sera une vraie révélation pour le public ».

## Études à Montpellier

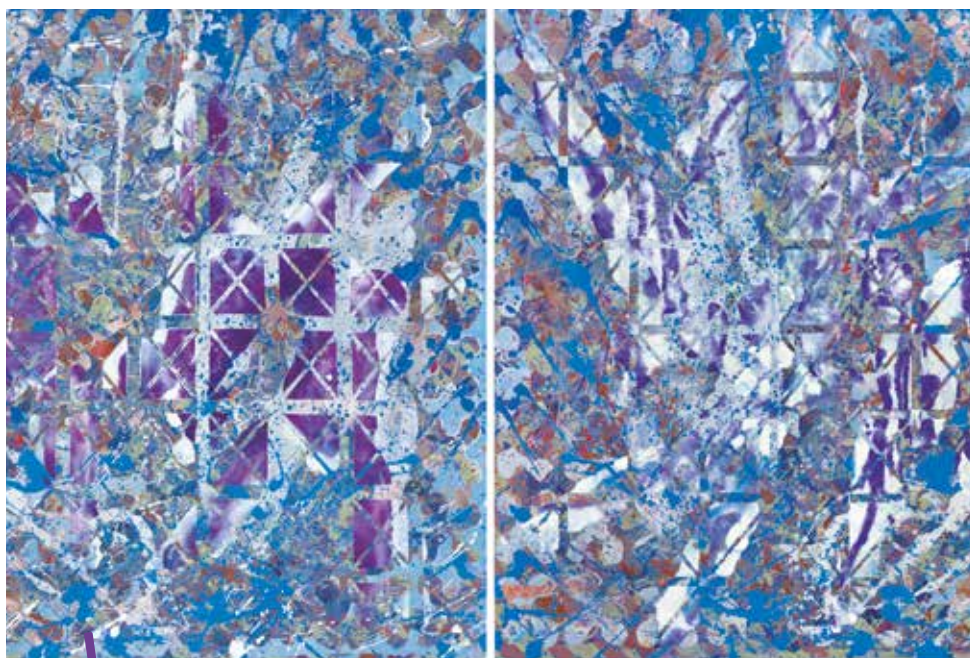
Issu d'un couple de résistants, François Rouan est né en 1943. Son vécu avec Montpellier a débuté de façon tragique. Son père François organisait des maquis dans les Cévennes et avait créé la Brigade Montaigne. En repréailles, sa mère Marguerite a été emprisonnée avec son bébé et torturée à la caserne de Lauwe. François Rouan grandit à Montpellier, étudie à l'école des Beaux-Arts et poursuit sa formation à Paris dès 18 ans.

Ensuite, son parcours a surtout été marqué par un long séjour à la villa Médicis à Rome. Il vit et travaille aujourd'hui à Laversine (Oise). Commissaire de l'exposition et compagne de l'artiste, Isabelle Monod Fontaine évoque le contexte. « C'est quelque chose de très fort pour lui vu son histoire personnelle. C'est une ville dont il s'est arraché mais dont il a gardé ses émois d'adolescent et sa merveilleuse lumière dans le cœur. L'exposition sera centrée sur la peinture. C'est une rétrospective très sélective avec 60 œuvres sur cinquante ans. Mais des œuvres importantes, assez denses et des tableaux forts. »



D'INFOS

[museefabre.montpellier3m.fr](http://museefabre.montpellier3m.fr)



Trotteuses X, 2011-2013, peinture à l'huile sur toiles tressées. Diptyque issu de l'atelier de l'artiste.